

Les Malheurs de Pyrame et Thisbé.

Numéro d'inventaire : 1981.00033.22

Type de document : image imprimée

Éditeur : Imagerie Delholt (Nancy)

Imprimeur : Imagerie Delholt

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1895 (vers)

Description : Planche composée de 1 image (203 x 237) en couleurs avec légende. Planche collée sur une feuille cartonnée.

Mesures : hauteur : 392 mm ; largeur : 280 mm

Notes : Histoire tragique de Pyrame et Thisbé qui s'aiment mais dont les parents refusent la relation.

Mots-clés : Images de Nancy

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

LES MALHEURS DE PYRAMÈ ET THISBÉ. 325



Image de DELHALT à Nancy.

Déposé.

PREMIÈRE PARTIE.

Deux jeunes amours jadis,
D'amour étaient unis.
D'une rigue tendreurs,
Tendreurs d'amour charmeurs,
Dans Pyrame en l'amour,
Et Thisbé la malheureuse.
Babylone est le lieu
Où ils virent naître deux
D'une heureuse famille :
Ils furent si bons amis,
Qu'en disant qu'ils étaient
Les plus beaux de la ville,
Tous deux rompirent d'apres.
Il ne se virent pas,
Qu'au contraire s'aimerent ;
Mais leurs plus beaux amis,
Par des peines éconduisirent
Lorsqu'encore se formaient.
Mais autant ils s'aimèrent,
Autant ils redoutèrent
Les parents infâmes :
Qui, par envie et d'autre
Malice, détestaient l'amour
De ces amants beaux.
Une épaisse obscurité
Séparait leurs amours ;
Mais sous cette obscurité,
Sous qu'il n'y avait rien,
Tous deux virent le moyen
D'y faire une entrevue.
Ils se parlaient toujours
De leurs tendres amours,
Alors de joie et d'autre,
Pyrame en l'amour,
Quel fruit de leurs amours,
Et quel sort sur le cœur !
Quel sort sur eux deux !
Quel sort sur eux deux !

Dans ce jour malheureux,
Il fut au moins deux sorties ?
Craint moi, chère maîtresse !
Viens, ma chère Thisbé,
Abandonne la ville.

Dès que le jour sortit,
Sesur sur son dieu,

Qui se mit prendre place,
Lepis le matin,
Et produisit du temps
Pour leur nos dispersions.
Je le veux, dit Thisbé,
Poussagez si succombez
A la mort ou à la vie,
Je ne m'en débarrasse,
Je je veux sur ce point
Vous meurez combien j'aime
Qui sera le premier
Dessous ce grand manteau,
Dessous cette robe sombre,
Mais non, je ne consentirai,
Haussez par le vent,
Rase sur le passage.

DEUXIÈME PARTIE.

L'Amour qui les guidait,
Agnoscent en effet
Leur dévouement sincère :
Il disent tour à tour,
Selon, mais non, c'est
Baudelaire qui l'écrit :

Thisbé, c'est moi l'ami

Qui l'abîmerai le plus

De toute la morte :

Par ce lieu si doux,

Nous deviendrons amants,

Mais non, je ne consentirai,

Retrouve le coeur pour

De nos parents jaloux,

Lui donc il me offre,

Chacun de nos amis

Qui, par envie et d'autre,

Pyrame en l'amour,

Quel fruit de leurs amours,

Et quel sort sur le cœur !

Thibé, veyez la mort,

Est sorte de logis,

Comme une sourcielle

Qui se peine tendrement.

Alors de joie et d'autre,

Se amoureux fidèle,

Sortent dans le bois,

Sous cristaux, sous effeu,

Et s'y ouvrent personnes ;

Mais un moment après

Qu'elle fut dans la forêt,

Savoir une heure...
Elle en eut si grande peur,

Qu'aventuré dans son cœur

Une frêche mortelle

La prend tout un vainement,

Alors, pris de la peur,

Qui haleine et chancelle,

Elle fut se reculer

Dans le creux d'un rocher,

Pour éviter sa rage,

Mais non, je ne consentirai,

Haussez par le vent,

Rase sur le passage.

THIRIÈME PARTIE.

Pyrame aimerait voir,
Mais ne peut pas se détourner.

Il sait il suit le rocher,

Puis, pensant de grand oral

Malheureux que je suis,

Qui suis-il que je fais ?

Malice, je suis perdue,

C'est sans être égarée,

Qui s'apprête sur terre.

Traîne, malheureux oral

Voudrais-tu donc mourir

Et déclarer la guerre ?

Alors de joie et d'autre,

Haussez par le vent,

Retournent les amoureux

Un rocher tout un piéton.

Et meurtrir de déclier,

L'averse de ses pleurs,

Le haine et le carnage.

Dans ses réflexions

Sa livre à l'abandon :

Le dossier l'accompagne,

Le oblige la furor,

De priver le meilleur

De la chair humaine,

Elle n'avait bien dit :

Famportez le pâté

Sous dépas favorable,

Sous cristaux le bœuf,

La première elle pâtit

A la mort de son père

Qui, par envie et d'autre,

Elle souffrait en larmes ;

Me sachant où aller,

D'approche sans poser

De l'ois de ses amours,

Voyez que tout le malice

Un malice amoureux,

Qui dis je l'as accusé

Bon hom et des ours

Ne m'ont point nécessaire :

Sous amoureux plus tard,

Ma main et mon poingard

Frissons de carnage.

Il prend l'assaut

Sous poingard à l'assaut,

Il s'en frappe et s'en perce,

Des sang à gros boutillons

Arrose le gazon.

Puis, il fait le revanche.

Ses amours amoureux

Hausgut le malice blanc

Cet arde de délice,

Sous cristaux du Sofala,

Devant l'ore de son bœuf,

Le fit de ses amours.

QUATRIÈME PARTIE.

Thisbé, ancora troublé,

Mais n'est amoureux,

Qui a fait l'assaut,

Export des articles du musée
sous-titre du PDF
